

MUSIC HOLE

De Gaëtan Liekens, David Mutzenmacher
Avec Wim Willaert, Vanessa Guide, Laurence Oltuski...
Belgique – 06/07/2022 – 1h22

JEU 8/09 18h30

VEN 9/09 19H30

DIM 11/09 11H00

LUN 12/09 19H00

MAR 13/09 20H00

Court-métrage

SIENTJE

Christa Moesker - (Animation - 4'18)

Une petite fille est en colère suite à une dispute avec ses parents, mais que peut-elle faire pour se calmer ?

Note de réalisation

La quintessence de l'homme moderne écrasé par les vicissitudes et les contingences du quotidien.

C'est de cet enfer du quotidien de Francis (Wim Willaert) est née l'envie de faire ce film. Pour comprendre ce déni de la mort du couple, qui fait passer à côté de l'essentiel de ce qui peut être beau dans la vie. Francis passera à côté du bonheur offert par Nadia (Hande Kodja), préférant se perdre dans les méandres d'une vengeance aussi tordue que son esprit peut l'être.

Sous couvert de comédie noire et de petits malfrats, Music Hole est un film sur la vie d'un couple qui ne se passe pas forcément bien. Trop souvent, le couple devient une compétition d'egos.... Les "je" se perdent dans un "nous" approximatif, et toujours, un des deux survit mieux que l'autre. Si l'un des deux tente de prendre le dessus, pour faire exister ses envies avant celles de l'autre, l'autre doit combattre, ou accepter la seconde place. C'est ce qu'a fait Francis, le protagoniste du film, il a accepté l'autorité de sa femme Martine (Vanessa Guide). Et cette acceptation de la soumission a conduit Martine à le mépriser profondément. Elle le maltraite verbalement, le rabaisse quand elle en a l'occasion, elle veut même le quitter, mais Francis a décidé qu'il en serait autrement. Il va recoller les morceaux et il sait comment faire. Quand on est blessé, humilié, on commet des erreurs, en tous cas c'est lui qui le dit.

Tous les personnages de ce film ont des envies de vie meilleure, mais ne parviennent jamais à leur but. Ils triment tous une dose de frustration plus ou moins importante. Francis est la quintessence de la frustration, il est l'incarnation de l'homme moderne sous pression dans son travail, son ménage, la société toute entière. Un inadapté poussé à la faute par la pression. En couple, on construit quelque chose, dès le matin.

On construit son bonheur, ou on construit son enfer, exactement de la même façon. C'est un choix de chaque jour. Et ça se construit à deux. Si l'enfer s'installe, c'est la faute aux deux de l'avoir laissé s'installer.

Extraits dossier de presse – Paramax Films

Un acteur raté, mais doué d'autres talents sous la ceinture, un comptable embarqué dans une affaire de meurtre à son corps défendant, des hommes de main plus proches des Pieds Nickelés que des Affranchis, et on pourrait continuer longtemps comme ça : les personnages de ce Music Hole sont plus déglingués les uns que les autres, tous passés à la moulinette du "décalé belge".

Loufoquerie à tous les étages, par ailleurs renforcée par une bande-son qui ne s'en laisse pas conter, rythme haletant et jeu de destruction permanent, très branché cul voire scato à l'occasion... Le grand délire de la paire Mutzenmacher-Liekens n'est peut-être pas à mettre entre toutes les mains et sous tous les yeux, mais il n'en est que plus jouissif pour qui voudra accepter de s'y faire prendre. On en redemande !

Rolling Stones 06/07/22

Voilà un film qui redonne ses lettres de noblesse à l'adjectif déjanté. Un premier long venu de Belgique, patrie de *C'est arrivé près de chez vous* et *Dikkenek*, auquel il est impossible de ne pas penser devant ce *Music hole* qui partage avec eux une folie dure et un feu d'artifice de personnages tous plus perchés les uns que les autres. Tout part ici de Francis, un petit comptable bossant dans un cabaret miteux de Charleroi et amoureux éperdu d'une femme qui le lui rend de plus en plus mal et dont la vie sans histoire va basculer dans une autre dimension le jour où il fait une découverte macabre dans son congélateur. Comment en est-on arrivé là et comment Francis va se sortir du pétrin où il semble s'être mis bien malgré lui ? Le scénario va répondre à ces deux interrogations dans un jeu parfaitement orchestré de flashbacks et flashforwards, peuplé de rebondissements inattendus (et ce jusqu'à sa dernière image et la révélation du personnage qui accompagne tout le récit en voix-off) et dominé par un souffle burlesque et épique qui ne perd jamais de sa puissance. Il y a du *Pulp fiction* dans ce *Music Hole* (co-produit et distribué en France par Luc Besson) à travers cette capacité à aller loin dans l'humour trash et les situations a priori invraisemblables sans jamais perdre le fil global d'un récit ni se contenter d'un festival de vanes et de personnages si haut en couleurs que leur simple apparition à l'écran est synonyme de fous rires assurés. Gaetan Liekens et David Mutzenmacher déploient avec minutie une spirale infernale qui revendique ouvertement un mauvais goût trash et un politiquement incorrect réjouissant, y compris dans la représentation osée – mais là encore jamais bêtement gratuites – des personnages féminins. Devant la caméra, les comédiens (Will Willaert, Vanessa Guide, Hande Kodja, Jason Chicandier...) – tous impeccables – s'en donnent à cœur joie dans l'outrance délirante. A l'écran, cet enthousiasme contagieux donne à *Music hole* les allures d'un film-culte en puissance.

Première- Thierry Chèze

Voici la comédie noire la plus dingue de l'année, quelque chose comme « *Pulp Fiction* » revu et corrigé par les Monty Python. Soit Francis, un minable comptable cocufié. Soit un trieur de déchets qui trouve une tête de femme dans son usine. Soit un abruti en Maserati avec un cadavre dans le coffre. Soit un bodybuilder gigolo qui fait le gladiateur. Soit un Gitan nain qui joue faux de la guitare. Bref, un puzzle impossible à résumer (mais astucieusement construit), concentré d'humour fracassant et de folie furieuse, avec des personnages d'une connerie exceptionnelle, présentés par une voix-off à l'accent belge. Un film anti-déprime hautement recommandé, qui devrait être remboursé par la Sécu.

L'Obs -06/07/22

Prochaines séances :

Les secrets de mon père (Jeu 08/09 21 h - Dim 11/09 19h — Lun 12/09 14h)